

BOIS ■ A Eyrein (19), Fibrebois mise sur la recherche appliquée à la merranderie

Coup de foudre pour l'innovation

Opérationnelle depuis septembre dernier, la plateforme de recherche-développement Fibrebois, installée à Eyrein, poursuit ses innovations pour fabriquer des merrains de grande taille destinés à la confection de foudres.

Julien Bachellerie

MécaPerf avait marqué l'essai, Fibrebois le transforme avec la manière. Cette installation pilote, créée en avril 2015 et opérationnelle sur la commune d'Eyrein depuis septembre 2015, permet à l'entreprise historique de poursuivre dans le secteur de la recherche-développement notamment pour le secteur de la tonnellerie. « Ici, on ne traite que de grosses pièces de chêne, notamment pour la fabrication de merrains, ces planches qui servent à la fabrication de tonneaux », précise Cédric Alonso, 34 ans, responsable avec son père Roger Alonso de MecaPerf et Fibrebois.



CHÊNE LIMOUSIN. Le bois utilisé pour la fabrication des merrains, acheté dans la région et particulièrement tannique, est idéal pour les foudres à alcools forts. PHOTO AGNÈS GAUDIN

tonnellerie, l'exigence de qualité est forte, poursuit Cédric Alonso : « Il faut absolument zéro défaut pour le bois, aucun nœud et le bois doit être fendu dans le sens du fil. Sans ces conditions, on perd l'étanchéité. »

Outre les merrains pour les fûts grands formats, Fibrebois produit pour encore plus grand : les fou-

dres. « Avec une capacité de 10.000 litres, ce sont souvent les grands châteaux qui s'achètent ça. C'est du luxe. 2 % seulement du vin passe en barriques et sur ces 2 %, seulement 10 % passe en foudres. » Diplômé des Arts et métiers depuis 2004, il a notamment conçu une nouvelle scie qui permet de fabriquer des

merrains spécifiquement dédiés à ces immenses fûts.

« Techniquement, cette machine peut scier jusqu'à des longueurs de 3,50 m. Mais pour la majorité des foudres, les sections se situent entre 1,80 et 2,30 m. » L'outil, dont la fin de conception remonte à 2013 et pour lequel deux brevets sont en attente

d'obtention, « est encore en phase de test pour son industrialisation. »

Bénéficiaire de crédits de recherche, la plateforme Fibrebois continue donc de miser sur l'innovation en même temps qu'elle se développe à l'export. « Avec les procédés existants, les pays étrangers qui importent des grumes ou des plots de chêne se retrouvent avec 30 % de perte. Grâce à cette scie et à la méthode de fendage dont nous disposons, c'est seulement 10 % de perte », détaille Cédric Alonso.

Une longueur d'avance

Toujours avec une longueur d'avance, le responsable évoque déjà une future machine « qui permettra d'optimiser la matière » dans des grumes en sciant dans le sens du fil du bois, même quand celui-ci n'est pas droit. Quant au développement des marchés, « on continue de travailler avec l'Espagne et on veut développer ceux avec les États-Unis tout comme les clients en France. » ■

Tonneaux de grande taille et foudres

Les merrains : une haute valeur ajoutée

Si la fabrication de merrains ne constitue que 10 % de l'activité de Fibrebois, elle représente 90 % de son chiffre d'affaires.

Ce rapport inversé s'explique par la haute valeur ajoutée que constitue ce secteur très spécialisé dans la tonnellerie. Outre les outils qui permettent

d'éviter les pertes en matière première, Fibrebois opère également une plus-value sur le chêne utilisé. « Si le chêne français reste bien coté, le chêne limousin est encore un plus », note le responsable, Cédric Alonso. Doté d'un « grain » - c'est-à-dire la structure des cercles d'ac-

croissement du bois - plus gros que celui de la forêt de Tronçais, il est davantage adapté pour la fabrication de contenants pour les alcools forts : cognac, whisky...

« La production de bois de chauffage, soit 90 % de notre travail, reste également très importante, car bien qu'elle ne représente

que la part la plus petite de notre chiffre d'affaires, elle nous permet de continuer dans la partie recherche et amélioration des procédés ». De quoi poursuivre la dynamique de l'entreprise historique MecaPerf, mise sur pied en 2010, qui dispose de plusieurs brevets dans le fendage de gros bois. ■

À la différence des sections de bois communément utilisées dans la tonnellerie, Fibrebois s'est lancé dans les grandes dimensions : « Pour les barriques bordelaises, c'est du 105/110 cm. Là, nous fabriquons en 140 cm, pour des plus gros contenants de 500 litres », détaille-t-il. En matière de